

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[142. Val Richer, Lundi 21 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

142. Val Richer, Lundi 21 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-21

Information générales

LangueFrançais

Cote3926, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription143 Val Richer, Mardi 22 Août 1854□

Mon premier mouvement hier, en recevant votre lettre a été de me fâcher sans colère, presque en souriant ; le second, de m'étonner. Vous me connaissez bien peu. Et je ne vous connais peut-être pas mieux. Que l'intimité complète et parfaite, rien de caché ni d'ignoré, est difficile en ce monde. Il y a bien des raisons, et bien grandes, pour qu'elle existe entre nous ; et pourtant, il y manque beaucoup. C'est

grand dommage. Il n'y a rien de si charmant que de tout savoir l'un de l'autre, et de se croire toujours. Plus je vais, plus j'ai besoin de vérité. La réticence, le silence, l'obscurité m'incommodent et me choquent. C'est par probité que je vous ai dit ma visite à Trouville. Ne m'en punissez pas en ayant mal à l'estomac.

Pourquoi ne nous donne-t-on pas le dernier protocole qui a dû être signé à Vienne après votre dernière réponse ? On affirme cependant que l'Autriche est parfaitement d'accord avec nous sur les quatre conditions énoncées dans la dépêche de Drouyn de Lhuys, et même qu'en vous les communiquant elle vous a dit que, si vous n'y consentiez pas on demanderait probablement davantage plus tard. C'est du reste pure curiosité de ma part. Quels que soient les protocoles, je suis convaincu que l'Autriche veut, par dessus tout, le rétablissement de la paix, que toutes ses démarches, toute son intimité avec nous ont pour but essentiel de lui donner plus de moyens d'y arriver, et que tout en tirant parti, contre vous et pour elle même, de la situation actuelle, elle ne poussera jamais contre vous, la botte à fond, à moins que vous ne l'y forciez absolument par je ne sais quelles nouvelles fautes que je ne prévois pas. Je crois que sous leurs apparences de dissidence, le Roi de Prusse et l'Empereur d'Autriche se concertent toujours dans ce sens. Ils seront charmés l'un et l'autre de vous voir diminués ; ils n'ont nulle envie de vous voir radicalement battus, et de se brouiller avec vous en y contribuant. On dit que le général de Caedel, envoyé par le Roi de Prusse pour assister aux manoeuvres du camp de Boulogne, a mission de faire à l'Empereur Napoléon toutes les protestations et toutes les caresses imaginables.

Onze heures

Le Courrier ne m'apporte rien, et je vous dis Adieu, Adieu. G. leurs apparences de dissidence, le Roi de Prusse et l'Empereur d'Autriche se concertent toujours dans ce sens. Ils seront charmés l'un et l'autre de vous voir diminués ; ils n'ont nulle envie de vous voir radicalement.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 142. Val Richer, Lundi 21 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-08-21

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9552>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

3927
Vat. Lieven - Mardi, 22 Aout 1884

Mon premier mouvement hier,
en recevant votre lettre, a été de me
fâcher sans colère, presque en souriant;
le second, de m'informer. Vous ne connaissez
bien peu. Et je ne vous connais peut-être
pas mieux. Une intimité complète et
parfaite, rien de caché ni d'ignoré, est
difficile en ce monde ! Il y a bien des
raisons, et bien grandes, pour qu'elle existe
entre nous ; et pourtant il y manque
beaucoup. C'est grand dommage. Il n'y a
rien de si charmant que de tout savoir
l'un de l'autre, et de se croire toujours.
Plus je vain, plus j'ai besoin de vérité.
La réticence, le silence, l'obscurité m'incommodent
et me choquent. C'est pas prouvé que je
vous ai dit ma visite à Trouville ? Ne
m'en punissez pas en ayant mal à l'estomac.

Pourquoi ne nous donne-t-on par le
dernier protocole qui a dû être signé à
Vienna après votre dernière réponse ?

On affirme cependant que l'Autriche est parfait bateur, et se le braver avec vous en y contribuant.
-tement d'accord avec nous sur les quatre On dit que le général de Labed, envoyé
conditions d'envoyer dans la dépêche au d'empereur le Roi de Prusse pour assister aux manœuvres
de Ligny, et même qu'on vous les communiquera du camp de Boulogne, a mission de faire
elle vous a dit que, si vous n'y consentez pas, à l'empereur Napoléon toutes les protestations
on demanderait probablement davantage et toutes les larmes imaginables.
plus tard. C'est du reste pour une courtoisie de ma
part. Quelle que soient les protocoles, je suis
convaincu que l'Autriche veut, par dessus
tout, le rétablissement de la paix, que
toute son émancipation, toute son intimité avec
nous ont pour but essentiel de lui donner
plus de moyen d'y arriver, et que, tout
en tirant parti, contre vous la pour elle-
même, de la situation actuelle, elle ne
poussera jamais contre vous, la botte à fond,
à moins que vous ne l'y forciez absolument
par je ne sache quelles nouvelles fautes
que je ne prévois pas. Je vois que, sous
leurs apparences de dissidence, le Roi de
Prusse et l'empereur d'Autriche se concertent
toujours dans le secret. Ils sont charmés
l'un et l'autre de vous voir diminuer ;
ils n'ont nulle envie de vous voir radicalement

Le Courier ne m'apporte rien, et je vous en
dix, Adieu.